

Rassemblement KERYGMA – Mystagogie de la liturgie d'ouverture

vendredi 22 octobre 2023

Cette catéchèse mystagogique a été donnée à deux voix. Elle voulait permettre de relire et d'intérioriser ce qui avait été vécu dans la liturgie d'ouverture, en convoquant Ecriture et Tradition.

Du sable et de la végétation rase sur le sol figuraient le thème du désert, avec devant l'autel un rocher d'où coulait l'eau dans une vaste vasque (image des fonds baptismaux)

A côté de l'ambon, le cierge pascal.

A droite de l'autel à Lourdes, la croix (calvaire).

Vous trouverez des indications de déplacements des deux catéchistes qui la donnent avec en deux couleurs l'alternance des prises de paroles.

Catéchiste 2 au pied du décor, tourné vers Catéchiste 1

Catéchiste 1 à côté de l'ambon regarde l'assemblée et s'adresse à elle :

Quelle riche inspiration de commencer notre rassemblement KERYGMA par cette célébration de la Parole ! Dès le commencement, « **nous émerveiller devant le mystère pascal** » et nous rendre ainsi « **perméable à l'océan de grâce qui inonde chaque célébration** » comme le dit *J'ai désiré d'un grand désir* au n.24

Catéchiste 2 désigne le décor :

Un océan ? En entrant j'ai plutôt eu l'impression qu'on m'invitait à partir au désert avec tout ce sable et ces rochers !

Catéchiste 2 se dirige vers le pupitre d'animation.

Catéchiste 1 s'adresse à l'assemblée et peut faire quelques pas sans quitter la zone de l'ambon :

Pourtant la première vague de cet océan a déferlé avec le chant d'entrée. Convoquée par notre Seigneur, nous nous sommes levés pour accompagner la procession. Porteurs de réalités diocésaines différentes, avec dans le cœur des sensibilités et attentes multiples, nos voix aux accents pointus, gutturaux, cht'i, chantants et bien d'autres se sont unies pour manifester notre joie d'accueillir le Christ. Notre assemblée est entrée en célébration, a fait corps, chacun avec sa place singulière lié aux autres par l'Esprit qui le fait participer à la prière commune et l'y maintient : « **Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Mat 18,20)

Catéchiste 2 devant le pupitre d'animation, tourné vers Catéchiste 1 :

J'ai été plutôt surpris de chanter une litanie des saints pour tout commencer !

Catéchiste 1 :

Le chant d'entrée participe à donner la couleur de ce qui va être vécu. Commencer en s'unissant à l'Église du ciel abreuve notre rassemblement de la prière de ceux dont la vie a été un témoignage de la mort et de la résurrection du Christ. Dans une des préfaces pour la Toussaint qui approche, il est écrit que « *dans la communion avec les saints, Dieu nous procure une famille* ». Nous avons chanté, ruminé cette litanie rythmée, codifiée, répétitive comme un chapelet. Elle enseigne notre tête, enchante notre cœur, et nous incorpore dans l'Église

d'hier, d'aujourd'hui et de demain un peu comme un avant-goût de la « Jérusalem nouvelle ...là où les portes ne seront jamais fermées car il n'y aura plus de nuit » comme le dit le livre de l'Apocalypse (Ap 21,2.25).

Tout en parlant, Catéchistes 1&2 se dirigent vers le côté de la présidence et se tournent vers l'assemblée.

Catéchiste 2 :

Quand je chante cette litanie se forment en moi des images, s'entretient la mémoire de grandes figures bibliques, de saints dont j'aime la spiritualité, de mon saint Patron. Je m'inscris dans cette longue chaîne de témoins, je leur demande d'intercéder pour mes frères et sœurs, pour que je sois renouvelé dans ma vie de baptisé, de fille ou de fils, ce don reçu dans la mort et la résurrection du Fils bienaimé du Père. Et je me souviens de ce passage de la 1^{ère} lettre de Pierre : « **Vous serez saints, car moi, je suis saint** » (1 P 1,15-16).

Catéchiste 1 :

Peut-être qu'en chantant, tu as ajouté spontanément les prénoms des saints « de la porte d'à côté » pour reprendre l'expression du pape François, tu as regardé ces représentations dans la Basilique ou éprouvé un signe de leur présence à Lourdes : Marie, bien sûr, Sainte Bernadette, mais aussi saint Jean Paul II. Tant de saints différents dans leurs chemins, leurs histoires, leur état de vie, un peu à l'image de notre rassemblement KERYGMA. Quelle bénédiction que nos différences, quelle félicité ! La litanie des saints nous rend perméable à cette béatitude du psaume 32 : « **Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu** » (Psaume 32,12)

Tout en parlant, Catéchistes 1&2 se tournent vers l'eau qui coule du rocher.

D'habitude, on chante la litanie des saints lors de grandes célébrations liturgiques, lors de la veillée pascale, des baptêmes, confirmations, ordinations, professions religieuses...

Ou en procession d'ouverture : celle des cardinaux électeurs vers la chapelle Sixtine ! Lors du baptême, elle précède le rite de l'eau...un peu comme pour nous ce soir...

Et tout est parti de la source, cette eau vive qui jaillit du rocher qu'est le Christ. L'eau contenue dans les cruches a été bénie, puis portée afin que nous puissions en être aspergés à défaut d'être d'inondés !

Des cruches disparates portées par des représentants de tous nos diocèses sont des objets inhabituels dans les liturgies courantes car les bénitiers portatifs sont différents. Et la cruche dans le langage familial ce n'est pas très valorisant !

Catéchistes 1&2 se tournent l'un vers l'autre

Cette dernière signification est récente ! La cruche, la jarre ou les vases sont cités dans l'Ancien Testament comme objets du quotidien. Ils sont de terre ou d'argile façonnés par des potiers. Et le prophète Jérémie entend Dieu lui affirmer « **Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main** » (Jr 18,3). Rebecca ou la Samaritaine en porte une

pour aller puiser l'eau ! Le puits, l'oasis au désert, c'est souvent le lieu des rencontres amoureuses.

Catéchistes 1&2 se dirigent lentement vers le calvaire (la Croix)

Cette cruche, elle est aussi le signe désigné par Jésus pour reconnaître le lieu de son dernier repas (Mat 14,13). Et je cite le pape François : « **Ce signe fait penser à l'humanité assoiffée, toujours à la recherche d'une source d'eau qui la désaltère et la régénère. Nous marchons tous une cruche à la main** » (le pape François).

Ces cruches suggèrent toutes nos soifs, nos vrais manques, nos désirs profonds et ceux des personnes que nous côtoyons et accompagnons. En étant aspergés par cette eau vive, signe de la grâce baptismale, nous avons été renouvelés, vivifiés. Elle va nous émoustiller pour qu'à notre tour dans ce rassemblement KERYGMA, nous redécouvriions comment être des « *des personnes amphores* » pour reprendre l'expression de *La joie de l'Evangile* (EG86) ; des cruches et porteurs de cruches qui donnent à boire aux autres

Arrivés au calvaire Catéchistes 1&2 se tournent l'un vers l'autre

J'aime à penser que ces cruches sont fragiles, poreuses, fêlées parfois, à l'image de nos vies blessées, de nos déserts. Baptisés, nous avons toujours besoin de la force de l'Esprit Saint, de sentir l'eau de la miséricorde, du salut, d'être lavés de toutes souillures comme l'énonçait la prière de bénédiction.

Bienheureux sont nos limites, nos impatiences, nos enthousiasmes de chercheurs de Dieu car ils nous font redécouvrir l'essentiel et nous rendent perméables à l'océan de la Grâce.

Bienheureux les temps où Dieu nous conduit dans les déserts pour nous recentrer sur l'essentiel.

Le désert écrivait Saint Ch. de Foucauld est « **un lieu où on accueille... on reçoit ... on se vide de soi-même pour laisser la place à Dieu** » (lettre au Père Jérôme du 19 mai 1898).

Oui, je le crois : avec cette célébration, dès le début de notre rassemblement, nous avons éprouvé la présence aimante du Seigneur dans sa Parole (*Catéchiste 2 désigne l'ambon*), dans notre assemblée (*Catéchiste 1 désigne l'assemblée*), dans nos chants et prières (*Catéchiste 1 désigne les musiciens*) mais aussi dans la communion avec tous nos frères et sœurs absents, empêchés, ailleurs ...

Catéchistes 1&2 se tournent vers l'assemblée :

Au début de ces 3 jours, avant toutes discussions, conférences, ateliers, il était essentiel de se recevoir du Christ. (*Catéchiste 2 désigne le cierge pascal*) C'est ce que signifie aussi ce cierge pascal allumé par le diacre au son du shofar au début de la liturgie ; lumière du Christ ressuscité qui brillera tout au long de notre rassemblement ici dans cette basilique. Comme l'écrivait saint Bernard dans un commentaire du Cantique des Cantiques (N°18) « **La sagesse consiste à ne pas faire de soi un canal, qui presque en même temps reçoit l'eau et la rend, mais un bassin attendant d'être d'abord rempli pour donner sans dommage sa surabondance... Aie soin de te remplir avant de déverser tes eaux. La douce et sage charité est affluence, non point écoulement incontrôlé.** »

Questions pour un temps personnel:

Et toi quelle est ta soif ?

Et si tu devais décrire la cruche que tu portes, quelle forme ? quelle couleur ?

Que demandes-tu à l'Esprit Saint ?

Fond musical. Au tout début de la musique Catéchistes 1&2 se tournent vers la croix, puis partent.